



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

49 | 2014
Varia

La correspondance de Condorcet. Documents inédits, nouveaux éclairages. Engagements politiques 1775-1792. Textes réunis et présentés par Nicolas Rieucou avec la collaboration d'Annie Chassagne et Christian Gilain. Analyse matérielle Claire Bustarret, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIIIe siècle, 2014, 240 pages. ISBN 978-2-84559-103-5

Marcel Dorigny



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5200>

DOI : 10.4000/rde.5200

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 10 novembre 2014

Pagination : 328-330

ISBN : 978-2-9520898-7-6

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Marcel Dorigny, « La correspondance de Condorcet. Documents inédits, nouveaux éclairages. Engagements politiques 1775-1792. Textes réunis et présentés par Nicolas Rieucou avec la collaboration d'Annie Chassagne et Christian Gilain. Analyse matérielle Claire Bustarret, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIIIe siècle, 2014, 240 pages. ISBN 978-2-84559-103-5 », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 49 | 2014, mis en ligne le 10 novembre 2016, consulté le 25 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5200> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5200>

Propriété intellectuelle

tant des renvois ou des équivalences. Ces incohérences peuvent être parfois gênantes : ainsi l'entrée « Le Clerc, Nicolas Gabriel » renvoie en fait à « Clerc » dans le texte (plusieurs occurrences entre 1769 et 1772) : mais le Dr Clerc n'a pris le nom de Le Clerc que vers 1778, après son anoblissement. On est également surpris de trouver une entrée « Grimm, Friedrich Melchior von », forme qui sauf erreur ne se trouve nulle part : Grimm a certes été anobli en 1772 et fait baron en 1777, mais il peut alors se présenter comme Grimm von Grimstedt, ou von Grimhof. À ce propos, notons que l'index renvoie à une note (p. 260), attribuée à Grimm et proposant une identification, mais la note est en fait de Tourneux, l'éditeur de la *Correspondance littéraire*, lequel n'est pas nommé ; et il est d'autre part douteux, vu le contexte, que cette identification concerne le personnage nommé dans l'« Avis » placé en tête du « tome extraordinaire » de 1774. On peut noter également quelques omissions : l'entrée « Galiani » devrait renvoyer à la p. 106 (« Lettres de M. l'abbé Baudeau à M. l'abbé G****, sur ses Dialogues anti-économistes »). Signalons enfin une erreur qui peut gêner la consultation de la table à partir de l'année 1774 : elle porte sur le titre courant des pages impaires (p. 183 à 247). Ce ne sont là bien sûr que des détails qui n'enlèvent rien à l'intérêt d'une publication fondée sur un travail très fouillé et une documentation apparemment exhaustive.

Le site <http://bernard-herencia.com/ephemerides> affiche une page destinée à compléter le présent ouvrage : elle comporte des errata et des liens permettant d'accéder aux collections numérisées des *Éphémérides* (celle de l'université du Michigan est une des plus étendues : <http://umich.edu>, Quick Links, Catalogue).

Georges DULAC

La correspondance de Condorcet. Documents inédits, nouveaux éclairages. Engagements politiques 1775-1792. Textes réunis et présentés par Nicolas Rieucan avec la collaboration d'Annie Chassagne et Christian Gilain. Analyse matérielle Claire Bustarret, Fernel-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2014, 240 pages. ISBN 978-2-84559-103-5.

Cet ouvrage est composé de deux parties complémentaires. Dans un premier temps l'« équipe inventaire Condorcet » développe longuement les enjeux et surtout la complexité d'un travail de grande ampleur visant à inventorier l'immense correspondance de Condorcet, dont une faible partie avait été publiée par Arago et Eliza O'Connor dans les

Œuvres complètes. La grande difficulté de l'entreprise réside principalement dans l'extrême dispersion de cette correspondance, tant passive qu'active. En effet Condorcet, même dans l'exercice de sa fonction de secrétaire de l'Académie royale des sciences, n'a pas géré sa correspondance avec méthode ; de plus, la plupart de ses propres lettres, envoyées à travers l'Europe et l'Amérique du nord à des centaines de correspondants, ne sont ni datées complètement et précisément, ni même signées. Un travail d'identification est ainsi nécessaire. En l'état actuel des recherches environ 2000 pièces ont été identifiées, elles sont réparties dans plus de 115 fonds, avec un quasi équilibre entre lettres reçues et lettres envoyées. L'intérêt scientifique d'un tel inventaire est majeur, c'est « une contribution fondamentale à l'étude du siècle des lumières », selon l'heureuse formule de K.M. Baker. De ce qui est d'ores et déjà connu d'un corpus encore en partie à explorer, la notion de « réseau » s'impose. Condorcet, d'abord par son rôle de savant puis par ses engagements politiques, à partir du ministère Turgot surtout, apparaît comme ayant été au centre de relations savantes et militantes à travers l'Europe puis l'Amérique du nord en train de devenir une grande république souveraine. Les correspondances avec Franklin d'abord, puis Jefferson, mettent en évidence ce rôle.

L'introduction méthodologique entre dans de multiples aspects peu connus, notamment les techniques actuelles d'identification et de datation des papiers utilisés pour cette correspondance, malgré leur mauvais état, souvent pliés, mal conservés ou partiellement déchirés. L'identification des lettres non datées et non signées peut également être affinée par une analyse des cachets de cire, par exemple. Ainsi l'analyse matérielle occupe une place centrale dans ce projet d'inventaire de la correspondance de Condorcet.

La seconde partie de l'ouvrage regroupe une grande partie des communications qui ont été présentées lors de la journée d'étude du 11 mai 2013, en collaboration avec l'Institut d'Histoire de la Révolution française (Université de Paris I). Fondées principalement sur la correspondance de Condorcet, les études présentées lors de cette journée ont abordé des aspects souvent mal connus de la longue activité de l'Académicien : son rôle dans la politique d'édification d'un réseau de canaux, notamment à travers sa correspondance avec Trudaine ; sa fonction au moment du ministère Turgot, qui fut sa première véritable expérience politique et durant laquelle il mesura avec pertinence le rôle de l'opinion publique face aux savants eux-mêmes (Éric Szulman) ; une correspondance inédite, récemment mise à jour, avec Brissot met en lumière le cheminement de Condorcet vers l'idée républicaine, jusqu'à son passage à l'action au moment de la crise de l'été de 1791 (Calogero Alberto Petix) ; son intérêt pour la

Révolution américaine et ses commentaires sur ce qu'il considéra comme une évolution trop conservatrice du jeune État (les deux chambres) est précisé ici par l'analyse de ses échanges épistolaires avec Franklin, Jefferson, Adams ; avec ce dernier la correspondance révèle de profondes divergences (Manuela Albertone) ; enfin, un épais dossier est consacré au rôle décisif de Condorcet dans la longue aventure éditoriale des *Œuvres complètes de Voltaire*, dite Édition de Kehl. Contrairement à une idée dominante le maître d'œuvre de cette édition en 79 volumes ne fut pas Beaumarchais mais Condorcet lui-même : il fut le directeur scientifique de cette grande entreprise éditoriale qui s'est étalée de 1779 à 1789, le dernier volume étant la *Vie de Voltaire* par Condorcet. Dans ce gros dossier (p. 111 à 230), les deux auteurs, Linda Gil et André Magnan, utilisent la masse formée par la correspondance entre Ruault et Condorcet (ce qu'André Magnan appelle la « navette Condorcet-Ruault) pour mettre à jour le travail de direction scientifique permanent de Condorcet au fil des 10 années que dura la publication. Un « réseau » s'est constitué autour de Condorcet pour mener à bien une entreprise de cette dimension.

Ainsi l'ensemble des travaux réunis ici, comportant de nombreuses transcriptions intégrales de lettres de Condorcet ou qui lui étaient adressées, non seulement apportent bien des éléments nouveaux à la connaissance du personnage et de son action tant savante que politique, mais – et c'est peut-être l'essentiel – ouvre la voie à un regard méthodologique nouveau pour l'étude d'une correspondance du XVIII^e siècle, caractérisée par son extrême dispersion et la diversité des destinataires.

Marcel DORIGNY

Marie-Claire FELTON, *Maîtres de leurs ouvrages. L'édition à compte d'auteur à Paris au XVIII^e siècle*, préface de Roger Chartier, Oxford, Voltaire Foundation, Oxford University Studies in the Enlightenment, 2014. xxii+306 p., 17 ill. ISBN 978-0-7294-1081-6.

Aujourd'hui marginale et intellectuellement disqualifiée, l'édition à compte d'auteur a une histoire que le bel ouvrage de Marie-Claire Felton contribue à éclairer. Dans les dernières décennies de l'Ancien Régime, les débats sur la propriété littéraire et l'évolution de la législation royale mettent en place les conditions d'un petit âge d'or pour cette manière d'éditer. Encouragés par les arrêts de 1777 qui les autorisent désormais à vendre directement leurs livres, plusieurs cen-